

France : 2015, une année difficile

L'année 2015 n'aura pas été bonne pour les producteurs de fruits. Le secteur de la pêche incarne cette tendance. Abricot et pomme s'en sortent un peu mieux.

En 2015, le résultat des exploitations fruitières s'établit à 8 400 €, après rémunération des salaires familiaux sur la base du Smic horaire, indique [une enquête réalisée pour FranceAgriMer](#) sur une base de 398 exploitations.

L'étude précise que ce résultat « laisse peu de souplesse pour à la fois rémunérer l'exploitant, et investir ou renforcer la trésorerie de l'exploitation ». Après une bonne année 2013, « cette dégradation en 2015 a été un coup de frein à l'amélioration financière des exploitations fruitières. Sur l'ensemble de l'échantillon, **37 % des exploitations sont en risque financier moyen ou élevé**, soit 4 points de plus que l'année précédente. »

FranceAgriMer explique que ce résultat en baisse est dû à la hausse de 6,2 % des charges. Les charges de main-d'œuvre ont augmenté (+8,2 %), tout comme les charges de gestion (+8 %) et les charges d'installation-bâtiment (+8,6 %). La baisse du produit brut de 5,6 % est également en cause dans la dégradation du résultat.

Toutes les productions pas logées à la même enseigne

Bien que l'ensemble des types d'exploitations fruitières soit dans une situation de marge nette négative, des disparités apparaissent selon la production. Les producteurs de pêches ont vécu une année noire et sont 58 % à être dans une situation de risque moyen à élever. Les exploitations spécialisées dans l'abricot sont 48 % dans ce cas. Ce chiffre descend à 32 % pour les producteurs de pomme.

L'étude montre que, sur trois ans, la moitié des exploitations fruitières étudiées sont en développement, dont 25 % de manière soutenue. Cependant, elle montre également que 20 % des producteurs de fruits sont en déclin sur la même période, ce qui est un signe inquiétant pour la filière.